



REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO
CONSEIL NATIONAL DES FORA DES ONGS
HUMANITAIRES ET DE DEVELOPPEMENT

COMPTE- RENDU DE LA RENONTRE DU CONAFOHD AVEC LA CHEFFE DE BUREAU DE LA
MONUSCO A BUKAVU

Date: le 18 décembre 2023

Lieu: Bureau de la Monusco Sud Kivu

Sont présents à la rencontre

- Cecilia Piazza, cheffe de bureau de la Monusco au Sud-Kivu
- Dr De – Joseph KAKISINGI, Coordinateur national CONAFOHD
- Adrien ZAWADI , Président de la société civile Sud Kivu
- Julien membre CONAFOHD
- Alphonsine CHIMEMBE, Congo Restauration/CONAFOHD
- Viviane SEBAHIRE, lead composante femme CCONAT/CONAFOHD

Cette rencontre fait suite à une série de rencontres tenues à Kinshasa par CONAFOHD avec toutes les parties prenantes dans l'humanitaire et la Monusco. C'est une recommandation issue de la réunion avec le leadership de la Monusco à Kinshasa.

Le coordinateur de CONAFOHD a commencé par résumé le processus de dialogue entre CONAFOHD et l'ensemble d'acteurs humanitaire en RDC, dans le cadre de la localisation de l'aide humanitaire qui avait commencé par le premier symposium national sur la localisation tenue à Bukavu et qui s'est poursuivi par la mission de Kinshasa.

Le principal point à l'ordre du jour est : comment impliquer les organisations de la société civile et le CONAFOHD dans le processus de la transition?

Selon la représentante de la Monusco Cecilia, il faut attendre le message de nations unies qui doit fixer les modalités des relèves. La cheffe du bureau de la Monusco a fait savoir qu'il y a quelques mois que le gouvernement avait établi une équipe provinciale de la transition qui contrôle tout le processus. A ce jour, il n'y a pas d'instruction claire sur le processus bien que les grandes lignes soient déjà bien définies. La Monusco est engagée dans le processus de transfert de responsabilité au gouvernement. Il ne semble pas y avoir un domaine directement où la Monusco s'engagera avec les organisations de la société civile. Elle a reconnu tout de même qu'il y a des organisations nationales qui ont acquis de grandes capacités dans certains domaines sensibles où les agences ne sont pas très enthousiastes notamment, la démobilisation, le peace building etc...

Elle a informé que fin juin 2024, il y aura plus des forces de la Monusco, le bureau (grand) sera fermé, et les troupes vont partir avec toutes leurs logistiques. La branche opérationnelle de la Monusco qui va rester est le commissariat des droits de l'homme et va

continuer à travailler avec ses partenaires qui militent pour les droits des femmes et des enfants et ils sont bien connus surtout ceux qui démobilisent les enfants dans les forces et groupes armés. les capacités logistiques seront réduites, pas d'hélico, véhicules blindés vont rentrer aux pays d'origine.

Elle a informé, que pour combler les gaps, Il y a des bailleurs qui sont intéressés à financer la transition pour relever les défis de ce départ. C'est l'unique opportunité pour les organisations nationales et locales pour accéder aux moyens. Jusque là les modalités de ces fonds ne sont pas encore clairement définies. C'est le moment propice pour CONAFOHD de commencer les tractations pour que ces fonds soient ouverts pour les ONGNs a-t-elle dit. Les besoins humanitaires et développement seront couverts par d'autres organisations des nations unies, des organisations internationales et même nationales

Actuellement la résolution se concentre sur les 3 provinces (Nord-Kivu, Sud-Kivu et Ituri) pendant les 6 mois on devra démanteler 15 bases, on doit devoir faire un choix stratégique ou est-ce qu'on met les ressources. Les agences peuvent continuer de faire le reste (les ONG, les femmes, les enfants)

Le coordinateur national de CONAFOHD a exprimé sa préoccupation de voir les organisations de la société civile ne pas être associées au processus de la transition et surtout ne pas être approchées par la MONUSCO pour des discussions et la préparation de la communauté pour aboutir à une transition apaisée. La monusco assurait un certain nombre d'action humanitaires et de développement qu'il serait mieux de ne pas rompre directement mais plutôt continuer à travers une capacitation des organisations de la société civile. Cela nécessite un transfert des capacités de la monusco vers ces organisations.

La délégation de CONAFOHD a également manifesté son inquiétude sur la prise en charge des groupes armés étrangers et a montré la nécessité d'un plan régional impliquant tous les pays limitrophes de la RDC, surtout de la partie Est.

Recommandations:

A CONAFOHD:

1. Entamer les discussions avec le bureau du HC sur la possibilité d'ouvrir l'accès aux ONGNs au fonds multi sectoriels de transition par respect au principe de la localisation.
2. Discuter avec le programme PDDRCS qui semble avoir des possibilités pour les ONGN dans l'approche de la réponse menée par les communautés.
3. Discuter avec le gouvernement qui centralise tout, du rôle à jouer par les acteurs de la société civile.

A la MONUSCO:

1. Intégrer CONAFOHD dans le processus de la transition au sud kivu pour assurer un meilleur relais et éviter les conséquences d'un grand vide.

2. Trouver un mécanisme de garder la radio Okapi active pour permettre aux acteurs humanitaires de continuer à l'utiliser comme instrument de sensibilisation et de communication sur l'action humanitaire.

3. Mettre en place un plan de transfert des capacités aux partenaires nationaux de la monusco

Commencée à 15H20, la réunion prend fin 16h 20

Bukavu le 18/12/2023

Viviane SEBAHIRE

Coordinatrice SOFEDI /Lead CCONAT section Femme Sud Kivu-Maniema

Contacts: conafohd@gmail.com

Tél: +243827770567; 0994374719 (PFN: Coordo. National) +243 998 865 210 (Secrétaire Général)

